

BALAIRES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1.801.00

Delegado General para Baleares :

Sr. ANTONIO JULIA C. San Felipe Neri, 44, 2.

Frente al Mercado Olivar — PALMA DE MALLORCA

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

LE NOUVEL AN LA DRAGONERA

Le COMITÉ DIRECTEUR
vous présente
ses meilleurs vœux
pour 1957.

Nous pensons qu'elles aboutiront sous peu et que nous pourrons alors les communiquer à nos compatriotes qui nous en sommes sûrs, les accueilleront avec joie.

Encore une fois, merci chères lectrices, chers lecteurs de l'aide que nous apportez à notre œuvre. Ce que vous faites c'est pour tous les Baléares résidant en France et aussi pour la Patrie qui nous est chère, pour cette terre natale qui garde encore notre maison familiale et où nous comptons des parents, des amis... Merci aux dévoués collaborateurs de ce journal et à tous ceux, à toutes celles qui œuvrent avec nous à la réussite de notre entreprise. Travaillez à recruter de nouveaux membres et à resserrer les liens d'amitié qui nous unissent. Ainsi l'anée qui commence marquera-t-elle pour la grande famille des « Cadets de Majorque » de nouveaux et féconds progrès.

LE COMITÉ DIRECTEUR.

L'ARRIVÉE

Les cinq autobus Palma-Andraitx étaient venus lentement se ranger les uns après les autres face à l'agence, sur l'avenue. La cohue des arrivants s'était jointe avec embrassades et force poignées de mains, aux personnes venues attendre, qui un parent, qui un ami. A mesure que cette foule s'éparpillait, les autobus Andraitx-Puerto et Andraitx-S'Arraco étaient placés côté à côté et, pendant que les voyageurs prenaient place pour la dernière étape du voyage, j'avais profité des quelques minutes de répit pour ouvrir ma valise, sortir un costume de « Pierrot » jaune à gros boutons noirs et col blanc du plus bel effet que j'avais loué quelques jours plus tôt à Lyon et dont je me revêtis. Dans une glace, j'avais vérifié l'allure générale, coiffé mon bonnet lui aussi jaune et noir légèrement sur le côté, et je m'étais dit que, bien malin celui qui me reconnaîtrait dans ce déguisement à S'Arraco où je n'étais pas venu depuis quatre ans. Toutefois, je n'avais pas mis mon masque pour ne point effaroucher les voyageurs avec lesquels je devais aller jusqu'à mon village. L'autobus de Puerto d'Andraitx était déjà parti quand après avoir recommandé au chauffeur, que je connaissais bien, de laisser ma valise au café C'An Nou. Une fois rentré au terme de mon voyage, je montai déguisé en Pierrot dans l'autobus de S'Arraco. Je dévisageais un à un tous les autres voyageurs pour bien leur montrer que malgré mon nouveau costume, c'était bien moi qui tout à l'heure était venu de Palma avec eux, et leur inspirer confiance. D'ailleurs, beaucoup devaient trouver la chose normale, car le 17, fête de Saint Antoine, il est d'usage de se déguiser. A certains d'entre eux, je demandai de garder le secret et de ne point me déahir une fois arrivés à S'Arraco.

Une fois l'autobus parti, bien calé dans mon siège, je me remémorais les événements des jours précédents. A cette époque, garçon de café de mon état, je prenais mes vacances en hiver, période la plus creuse dans ce métier ; et la plupart du temps, aux Baléares. Je travaillais à Lyon à la Brasserie du Tonneau et c'est de là, que trois semaines plus tôt, en souhaitant à mes parents un bon Noël et un heureux Nouvel An, je leur avais écrit que je pensais aller les voir vers la mi-janvier et que, par conséquent, je serais auprès d'eux pour leur fête : la Saint Antoine, le 17 du mois. Depuis, je n'avais pas donné d'autres nouvelles et je m'imaginais que mes parents avaient dû m'attendre chaque jour plus impatiemment, à mesure que cette date approchait et qu'ils avaient dû perdre tout espoir de me voir venir. J'avais gardé le silence à dessin, pour leur faire une grosse surprise : celle d'arriver le jour-même de la fête, dé

(Suite page 3)

Retenez la date du 3 Mars 1957

Notre 3^e BANQUET

Vous ne serez pas déçus. Dès maintenant dites le à vos amis.

Nous informons tous nos membres que notre ASSEMBLÉE GÉNÉRALE est fixée au 3 Mars 1957. Dans notre prochain numéro, nous vous donnerons toutes indications concernant le lieu et l'heure.

On nous pardonnera de préciser ces détails. Ce n'était sans doute pas inutile. Héros-nous de dire que nous sommes fiers de la confiance que nous portent les membres de notre Association. Nous les remercions bien chaleureusement. Grâce à eux nous avons pu mener à bien notre tâche, publier ce journal, en améliorer la présentation, faire en sorte qu'il soit utile et agréable pour tous. Mais ce que nous avons accompli n'est encore qu'une partie de nos projets. Deux réalisations importantes qui intéressent tout particulièrement nos Compatriotes sont actuellement à l'étude.

QUEL est le mallorquin à qui cette île ne soit familière ? Originaire de Manacor, de Soller ou d'Andraitx, il lui est arrivé, au moins une fois en sa vie, de prendre le bateau qui l'éloignait de sa petite patrie ou l'y ramenait et de passer au pied de cette montagne de granit surgie des eaux, semblable à quelque monstre pétrifié.

Pour ma part, je ne l'ai vu qu'un été, et l'image que j'en conserve commence à s'estomper, mais je vais tenir de la faire revivre. Puis-je y aider ces deux modestes photos que je viens de poser devant moi, sur ma table !

Pour l'une d'elles, le photographe s'était installé au sud de San Telmo, probablement au Castillo de Jaime II. Au premier plan, des bois de pins qui descendent jusqu'à la mer, et dont je crois sentir encore l'odeur puissante sous le soleil. Puis un arc de cercle frangé d'éclat — la plage de San Telmo — qu'encadrent à l'autre extrémité les toits et les terrasses des maisons de pêcheurs et des villas. Et tout au fond, barrant l'horizon, la

Dragonera qui allonge la dorsale redoutable de ses sommets inégaux. La base de l'île, par contre, paraît ici parfaitement rectiligne. Entre la Dragonera et San Telmo, s'arrondit l'ilot de Pantaleu, autre monstre issu des mers de la préhistoire et qui s'est immobilisé au moment où il s'apprete à émerger.

La seconde de ses photos donne de la Dragonera une vue plus nette et plus juste. Elle est prise, je pense, de la Trappe. On aperçoit, en effet, en contrebas, une tour du « Télégraphe », et, de l'autre côté, la pointe nord de l'île est toute proche. On y distingue une maison blanche d'où part la ligne

(Suite page 2)

LE CANIGOU

de Jacint Verdaguér
(suite)

Mais ce séjour au château des fées ne sera pour Gentil qu'une étape. Flordené sur un char ailé emporte le jeune chevalier. « Viens, lui dit-elle, parcourir les limites de ton empire ; tu me diras si tu es satisfait de son étendue et de sa beauté... » A la suite des deux amoureux Verdaguér nous fait survoler les Pyrénées dont les sommets et les sites grandioses se déroulent comme sur un écran devant nos yeux. Ce chant est certainement un des plus beaux du poème, celui qui peut-être donne son plus haut caractère épique à l'œuvre de Verdaguér.

« Ils volent, dit le poète de ses héros, de sommet en sommet, par le Coll de Finestrelles, à la haute cime de Puigmal. De là on voit, semblables aux vagues de la mer, les contrées montagneuses que mon cœur aime : Olot et Vich, Ampurias et Gérone ; et, un peu plus loin, au cœur même de la marche espagnole, le Montserrat, comme un quatre-mâts qui est venu là nous porter la perle d'Orient.

« Le mont Pyrénée est un arbre couché qui voit sa puissante ramure s'étendre et se prolonger de Roses à Valence, s'enlaçant tour à tour des coteaux ou à des rochers, contre lesquels sont assis ou suspendus comme leurs fleurs jamais flétries, les blancs villages et hameaux, et plus près du ciel, dont ils semblent les degrés, les ermitages de ces montagnes. »

Par les hauteurs d'où descendent les eaux du Sègre, les deux voyageurs atteignent les penchants fleuris de Tosas et le vallon d'Anyella. Le bas-fond de Moixeró, avec sa verdure et ses bosquets, les voit passer « comme deux blanches perdrix, au milieu des longues branches de ses pins et de ses sapins, au-dessus des crêtes stériles du Cadi où l'isard ne trouve pour se rafraîchir, près du lichen de ses hautes, que les perles de l'aurore et l'eau pure de la fontaine délicieuse du Cristal ». Le Sègre franchi, voici la Seu d'Urgell au milieu d'un tapis de vertes prairies. Puis de sommet en sommet, voici la Noguera et les trois vallées de Pallars, qu'un nuage de brouillard enveloppe comme d'un manteau. Et bientôt le char ailé de Flordené gravit le sommet de la Maladeta, le Mont Maudit.

« Le voilà ! admirez sa colossale hauteur ; Vignemale et Ossau atteignent à peine sa ceinture ; le pic d'Albe et la Forcade ne dépassent pas ses genoux. Au pied de ce sapin olympique de la montagne des Albères sont des saules, Carlit, un roseau et le Canigou, un jeune rejeton.

« Son immense glacier est la mère nourricière de la Garonne et de l'Esse ; Aran, Lys et Vénasque pourraient l'appeler leur père ; le Mont-Blanc et Dhavalgiri peuvent lui dire : mon frère. Ce mont servirait d'ossature à de vastes continents, d'échelon aux anges pour remonter au ciel, de trône à Jéhovah.

« Le Pyrénée est un cèdre d'une prodigieuse hauteur ; comme des osseaux les peuples nichent dans ses branches d'où nul vautour ne saurait les chasser. Chacune des sierras, d'où la vie prend son vol, est une branche de ce colosse superbe, mais la Maladeta en est le plus haut rameau.

Del Pasado de Soller

La Fabrica de carton

-- por JOSE BUJOSA DIAZ --

(conclusión)

SI quedo por mucho tiempo ; no se oyeron ya los cantos de los mozos y mozas, ni el piqueteo de sus maquinas, ni nada. La soledad la agobio completamente, las arañas tejieron sus tipicas telas y las golondrinas colocaron su hogar. El año 1915 da comienzo a otra etapa de su vida anémica, pero indudablemente industrial y con ello pasamos a otra página de su historia y de la historia local.

En el año indicado, Nadal, natural de Buñola y propietario de una destilería, se apodera del edificio e implanta una industria para la obtención del ácido citrico que luego era empleado en sus bebidas. Conservaba aun la fábrica sus dos pisos. En el de arriba trabajaban las mujeres y en el de abajo estaba la maquinaria. Para la elaboración se empleaba el siguiente

proceso ; que ahora nos parecería anticuado, pero que era sumamente práctico. Primero se mandaban los limones por mujeres diestras en el oficio, con una maquina que consistía en un cilindro, en el había un cuchillo unido a un eje rotatorio. En la parte exterior estaban sus agujeros de modo que rodando derecha el manubrio, sostenían el limón con la izquierda y el cortante, al pasar por el agujero, iba mandando el limón.

Pero en el año 1917, es decir al cabo de dos años, dicha maquina se cambio por otra mucho más práctica, pues la piel quedaba rajada en tiras, lo cual dificultaba la extracción del alcohol. Por esto el cuchillo se cambio por un juego de cuatro cortantes de acero, muy afilados, de forma de una cuchara de helado. Por ser ligeras alcanzaban gran velocidad al rodar el eje ; para su empleo las mujeres que estaban en las maquinas eran ayudadas por otras

(Pasa a la página 2)

ANGLAIS
ESPAGNOL
PORTUGAIS

Conrad SABATER-PALMER

Expert-Traducteur-Juré

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires

— Actes notariés. Pièces d'Etat Civil. —

Correspondance commerciale et privée

ESSEY-LÈS-NANCY (M.-et-M.)

47, rue Ch. Moench.

24, rue de Verdun.

Remise spéciale aux membres des « Cadets »

FICARO Restaurante-Bar

Jefe de cocina Juan Morey Palmer

Famosa Cocina Franco Espanola

Gran terraza frente Paseo del Borne

Paseo Generalísimo 41, 13, 15 - Tel. : 1034

PALMA DE MALLORCA

SOBRASADA MALLORQUINA

EXPORTACION DIRECTA

a Francia y Colonias

Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga

Embutidos : INCA (Mallorca)

Nous informons nos membres que nos

MATINÉES RÉCRÉATIVES

auront lieu les 24 février, 24 mars, 28 avril et 26 mai 1957, de 15 à 19 heures à la Brasserie

« AUX ARMES DE LA VILLE », 66, rue de Rivoli.

(Pl. de l'Hôtel de Ville)

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

ANTONIO GELABERT HA MUERTO

A las 9 de la mañana del dia trece de diciembre falleció en Palma a consecuencia de un accidente de automóvil sufrido días anteriores, el gran corredor mallorquín Antonio Gelabert.

El deporte del ciclismo está de luto en toda España, en el extranjero y de una manera especial en Mallorca, por la pérdida irreparable de este gran deportista admirado de todos, nacido en Santa María.

Al unísono sentir expresado por todos los aficionados al deporte, unimos el nuestro y desde estas columnas enviamos nuestro pesame a sus familiares, paisanos y afición mallorquina al ciclismo.

Antonio Gelabert nació el dia 5 de septiembre de 1921. Contaba, pues, a la actualidad, 35 años. Empezó a correr, como principiante, el año 1940. Su primer trofeo —una medalla conmemorativa— lo consiguió en la pista de Lluchmayor, en un intervalo de una carrera Palma-Lluchmayor-Palma. Poco tiempo después alcanzaba el título de campeón local, en unas pruebas organizadas en su villa de Santa María.

Ya en plan profesional, brilló ya con luz propia el año 1946, en la Vuelta Ciclista a Mallorca, en la que quedaron de manifiesto sus grandes posibilidades como corredor. Fue una auténtica revelación y durante dos días mantuvo el segundo puesto de la clasificación general, que cambió por el tercero, al rompersele el cambio, en plena marcha, el último día de la prueba.

Los años siguientes marcaron un rumbo ascendente a la carrera de Gelabert. En 1947 pasó a formar parte del equipo «Daltón-Auto», de Barcelona. Al año siguiente perteneció al equipo del Veloz Sport y en ambas temporadas cosechó destacados éxitos.

En 1950 ganó la Vuelta Ciclista a Cataluña y, poco después, el Campeonato de España. La temporada siguiente participó en la Vuelta Normandía y estaba seleccionado para la Vuelta a Francia, en la que, no obstante, no pudo participar, por haber sufrido una congestión pulmonar.

El año 1952 ganó el «I Trofeo Peña Capó» entrenado por Dols, en la conocida prueba tras moto por carretera. En la misma temporada, resultó vencedor en el Circuito de Pamplona y en la Vuelta a los Puertos, y alcanzó el título de Campeón de España de Montaña. Esta temporada fué la más brillante del magnífico historial de Gelabert. Despues de estos éxitos, participó en la Vuelta Ciclista a Francia, quedando clasificado en 10º lugar de la general y en 2º del Gran Premio de la Montaña. De regreso a España, se inscribió en la Vuelta a Cataluña, en la que se clasificó el quinto y ganó despues las vueltas a Mallorca y Castilla.

El año siguiente volvió a participar en las vueltas a Francia, Mallorca y Cataluña y ganó la de Asturias, juntamente con el Premio de la Montaña en esta última prueba.

Este año, Gelabert corrió con el equipo «Gamma», de Eibar. Ganó la Vuelta a los Pirineos y se clasificó en cuarta posición en la ronda catalana. Gelabert dejó esposa y una hija, de 33 meses de edad. Todavía vive su madre, septuagenaria.

Del Pasado de Soller

La Fabrica de carton

(Viene de la primera página)

que solo iban cortando transversalmente los limones. Luego de colocados en los cuchillos salía la pulpa por un agujero central, quedando la piel, totalmente intacta. Ganaban las mujeres 0,50 pesetas por cada cesto de los llamados en mallorquín «Covos dembarca» lo que demuestra su gran destreza en el trabajo pues llegaban a mondar de 24 a 28 cestos. Curraban los cortes con el jugo del limón pues, a pesar del dolor, no había paradas.

Una vez exprimido el zumo (fermentado previamente) se le añadía alcohol y talco, luego se esterilizaba por el calor. La maquinaria consistía en 12 mondadoras, unos depósitos para la fermentación y elaboración y numerosos envases cubiertos por una esponja que servía de filtro. No se sabe con certeza el motivo que detuvo tal fuerza industrial, pero la más posible es que los limones que antes fermentaban bajo los arboles y se vendían a 0,75 y 0,85 pesetas, los más caros, se pagaron luego a 1,50 y 2,00 pesetas, lo que suponía un aumento considerable, debido a la exportación de los frutos de Soller a Barcelona, Cete y Mersella.

Este hizo imposible mantener a flote la nao y ante la perspectiva de un deficit ya notorio. Nadal lo traspuso a Don Juan Palou Coll (Reganyoll) y Don Miguel Vingut. Esto era en el año 1919. El primero era farmacéutico y tenía el domicilio en la calle del Viento. Se empleó un método nuevo, no ya a base de alcohol, lo cual era más barato; pero el resultado fué el mismo. Así seguía en el año 1922, despues de dos años de una crisis desesperante.

Y hacia el año 1924 fué adquirida por Don Francisco Llado (Topa) por una cantidad irrisoria. Desde aquella fecha no ha vuelto a abrir sus puertas para la industria, sino para pocilga, gallinero, vivienda y demás utilidades domésticas. He aquí más páginas de historia de una empresa digna, realmente, de un mejor suerte.

LA DRAGONERA

(Suite de la première page)

d'un chemin qui, ceinturant le flanc de l'ile, gagne les bâtiments — blancs également — et le phare de la pointe sud. La Dragonera, cette fois, apparaît bien ce qu'elle est : une île aux côtes découpées. Vue ainsi de trois quarts, la dorsale en est encore plus aiguë et plus tourmentée. De légères excroissances, des ébauches de pics, des sortes d'épines montent à l'assaut du sommet principal, et, par un curieux effet d'optique, il semble que cette masse est sur le point de s'abattre sur le côté, repoussée par les vents qui soufflent de Majorque et attirée par la mer. C'est que l'autre versant de l'ile, celui qu'on ne voit pas de San Telmo, est abrupt.

Il faut, pour bien s'en rendre compte, faire le tour de l'ile en canot. Ce que nous fîmes un jour. Le pêcheur qui nous pilotait, quand nous eûmes contourné le « cap nord » et que nous fûmes parvenus à hauteur du milieu de l'ile, arrêta son moteur, et, en ramant, nous fit pénétrer dans une sorte de grotte. De loin, c'était, au ras de l'eau, une simple ligne noire, et jamais nous n'aurions pensé que le canot et nous-mêmes puissions nous y glisser. Du point que nous occupions quand nous ressortimes, nous étions dominés par un mur de pierre, vertical, écrasant, vertigineux.

Quelques heures plus tard, nous retrouvions à la même « latitude », mais, cette fois, surplombant la mer. Après avoir contourné le « cap sud » et ses brisants tumultueux, et accosté au fond d'une crique, face à San Telmo, nous avions gravi la pente ouest de l'ile, négligeant un ancien chemin en lacet, établi de grosses pierres, mais que des arbustes épineux envahissent. Vétu d'un short, je m'ensanglantais les jambes ; le soleil nous faisait fondre en eau ; mais le phare « suprême » de l'ile était notre objectif, et nous ne sentions pas la fatigue. Si le spectacle de la muraille de pierre était impressionnant vu d'en bas, la vision que nous eûmes, une fois parvenus au sommet, fut extraordinaire. N'osant nous tenir debout, nous étions avancés à plat ventre, la tête plus basse à cause de la pente. D'un seul coup, quittant le roc et l'herbe rase, le regard plonge au fond de l'abîme : des mouettes tournoient le long de la falaise, et, tout en bas, l'eau, d'un bleu très sombre et qu'on devine pourtant transparent, ploie et déploie ses remous fascinants.

La Dragonera tout entière, d'ailleurs, exerce ce pouvoir de fascination. Inhabitée ou presque, peuplée de légendes, elle constitue un pôle attractif pour les regards des San Telmians. Le matin, après une nuit berçée par les vagues, l'aperçoivent toute blanche des rayons du soleil levant. Le soir, à l'heure du dernier bain, ils guettent ce même soleil qui descend vers les cimes de l'ile, et se hâtent de plonger dans l'eau tiède. Bientôt le disque rouge, que l'on peut fixer sans trop de peine, disparait derrière la Dragonera dont les contours fantastiques s'auréolent d'une teinte verte. Le baigneur frissonne et se rhabille.

Tout au long du jour cependant, des embarcations diverses peuplent le paysage. Les unes s'insinuent dans le détroit. D'autres se glissent derrière le « Dragon », comme derrière un décor de théâtre. S'il s'agit d'un paque-

bot, il arrive que les baigneurs le saluent du geste et de la voix, contre toute raison étant donné l'éloignement, mais instinctivement, par amitié. S'ils possèdent une barque, l'envie les prend parfois de gagner, à force de rames, cette Dragonera si proche et si familière, et pourtant, solitaire, étrange (il n'est jusqu'aux lézards qui n'y soient différents de ceux du « continent » mallorquin), protégée par des courants qu'il n'est bon d'affronter qu'équipés d'un bon moteur.

La nuit, l'ile continue d'accompagner de sa vie silencieuse, l'existence des San Telmians. Le phare veille en effet, et le promeneur attardé, revenant de S'Arraco, se sent moins seul sur la route dès que sa ronde lumineuse vient l'accueillir, à travers les pins. Parfois s'y mêle l'éclat éphémère d'un feu de paille et de branchages : San Telmo salue ceux qui s'en vont et que le paquebot de nuit ramène vacances terminées.

Le voyageur, qui vient de quitter Palma, demeure longtemps sur le pont. Il veut revoir l'ile fidèle. Bientôt vient l'effleurer le calme circuit du phare, et il contemple avec émoi les amis du rivage. Puis il verrà lentement s'effacer le dos rocheux du « Dragon ». Le dragon générique qui, sous son aspect rude, cache l'âme d'un bon génie, et qui l'a protégé, aimé, suivi. Et cette ultime « reconduite » sera la dernière vision qu'il emportera de Majorque.

G. P.

Etablissements CALATAYUD

fondés en 1887

LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)
Importation Agrumes et Arachides
Espagne, Madagascar, Israël, Egypte,
Chine

Ventes wagon débarquement
ou wagon frontière

Exportation haricots blancs de Vendée
(Lingots, Cocos, Brézins et Michelets)

Gros plats, Pois cassés, Lentilles,

Pois chiches.

Sérialisation avant livraison pour en
assurer la conservation
Couscous Algérie (sacs origine 25 kgs)

Téléphone : 8-28 et 8-29

SOCIETE DES Caves Lieutaud

S. A. R. L. cap. 2.500.000

J. POL, gérant-locataire

VINS FINS SPIRITUEUX

Toutes les grandes marques
30, 34 et 38, rue Jean-Roques
- angle Cours Lieutaud -

MARSEILLE Tél. LYC 28-11, 67-35

Restaurant LA GROTTE

Gabriel Marti, Traiteur

(Vice-Président des Cadets)

Sa Bouillabaisse, Sa Paella Valenciana

19, rue Mercière LYON

Tél. Franklin 86-28

POR LOS CAMINOS DE VENEZUELA

14.- La Ciudad de los Siete Nombres

Con el fondo escarchado de la Sierra Nevada. Con los contornos colorosos de sus naranjales. Con la quietud azulina de sus helados lagos, Mérida se yergue alta en la cumbre de los Andes Venezolanos.

Desde la altura del páramo donde el paisaje gris se mezca al compás del viento, donde el frío golpea la cobija protectora, cuatro cintas rumorosas descenden a tributarle al Albarregos su caudal fresco y cristalino que se queda en el fondo de las tinajas...

Una lluvia de claveles, rosas y azucenas. Una alfombra de pensamientos se extiende por parques y jardines como los campos floridos de la leyenda. Un perfume penetrante de naturalezas muerta se esparce por las solariegas calles, donde las viejas estampas de otrahora, buscaron el filo de la espada para batirse por su Rey y por su Dama.

La Fantástica tradición va ligera por los conventos, iglesias y casonas. Una aristocrática lista de nombres peninsulares está impresa en el libro de los Abolengos, porque Mérida Señorial, de Escudo y Pergaminos, se aferra en el pótico de la Colonia.

Antigua estampa evocadora de la Capitanía General. Aún en los empedrados de las calles suena el eco de las pisadas de los enviados del bien amado Fernando VII, y en las antiguas casonas, siguen presentes los escudos de los marquezados y los cofres repletos de perfumes y esencias de Oriente. En las orificias joyas de las abuelas, exhibidas orgullosamente, se dibuja el esplendor de las aristocracias vencidas.

Las salas anchas y solitarias, con sus candelabros de plata tallada y los cortinajes meriscos, danzan en el fondo pálido del recuerdo. Entre tanto en los arrabales los quejidos sucios de los indigentes imploran un pedazo de pan...

Me alejo de Mérida en silencio. Temo despertar su quietud solariega. Dejo en lo profundo del pasado la presencia evocadora de su Catedral y de su Real Universidad, mientras el frío que baja de la Sierra Nevada, emboscado como un fantasma de la colonia, impide a recorrer las calles...

15.- Bocono

Lo abrupto, lo gigantesco, lo incomensurable, lo salvaje, las reservas y el esplendor de los Andes venezolanos está en el camino para Bocono. La naturaleza ha hecho gala generosa de su fecundidad al paisaje agreste y serrano de estas tierras.

Flora, naturaleza, agua, cielo y colores oscilan en la distancia silvestre. Un poema de canciones salvajes o una voz sonora de contornos monumentales, serían incapaces de cantar esta feraz tierra boconesa.

El paisaje de las montañas que hemos escalado a nuestra salida de Trujillo me lo he bebido con efusión. Por las venas corrió el panorama immense y la maravillosa perspectiva de los paisajes que se entrecruzan y cantan en las cristalinas cintas de plata que bajan de los montes.

Después de haberse recreado la vista con la presencia de tanta magnificencia divina, llegamos a una esplanada

nada que no contrasta con lo dejado detrás : poca naturaleza, la erosión presente y las chozas implorando unas veces lluvias, otras sol o temiendo a las brisas que bajan de las cumbres heladas.

Por la larga carretera que tiene continuos amores con un riachuelo, aparece Bocono. Da la sensación de una aldea dormida, extendida en una planicie abierta y rodeada de los gigantescos paisajes que he dejado. Bocono está presente y la retina de los ojos lo digieren placiente y anhelosamente.

Por sus callas corren bullicios de una ciudad. Se siente el movimiento de cifras y de negocios. Los vehículos vienen desde Trujillo y Valencia y otras rutas que suenan en los oídos. Bullicio pequeño de estudiantes y gentes charlando en las esquinas, mientras la música de las sinfonías juegan con los colores del arco iris, lanzando su voz chillona de guarachas, rumbas y porros...

Entre lo antiguo y lo moderno está Bocono. Exactamente en el paralelo de dos épocas desenvuelve sus actividades la población, porque el boconense tiene impreso en sus ademanes, en su voz, en su gentileza la expresión de pasadas épocas. Un fondo de edificios modernos y coloniales estructuran su fisonomía...

HOTEL SELECT

SAN CRISTOBAL — Venezuela
Calle 9, nº 39

Tel. y Cable « HotelSelect »

El mas centrico de la ciudad
Habitaciones con agua caliente
Cocina extranjera y criolla

Atendido por su propietario :
Pedro ALEMANY

HOTEL HAMBURGO

BAR RESTAURANT

Telef. 1346 — Apartado 289

Avendida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario : Pedro ALEMANY

Habitaciones todo confort
Cocina interamericana y europea

El Hotel reune el confort de la ciudad con el ambiente agradable y refrescante del campo.

Centro de los : Rotary Internacional

SE DESEA VENDER, POR RETIRARSE SUS DUEÑOS, UN NEGOCIO DE RESTAURANTE SITUADO EN UN PUNTO CENTRICO DE LYON. — INFORMES EN PARIS-BALEARES.

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Emballages : Cellophane 250 et 400 grs



Boîtes Marseillaises de Luxe

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Caissons 1-3-5-10-20 kgs

Mes premiers pas au Venezuela

(suite)

CARACAS ! Caracas enfin ! Depuis des jours et des jours je ne pense plus qu'à elle. Déjà, à bord, j'avais interrogé tous les marins, depuis le maître d'hôtel jusqu'au dernier mousse ; le capitaine lui-même n'échappa à mes investigations que parce qu'il s'était lâchement replié dans le salon des premières classes où je n'avais pas accès. Quelle est la population de Caracas ? La ville compte-t-elle des grattes-ciel ? Fait-il aussi chaud qu'on le dit à Vigo ? Est-il vrai qu'il y a des puits de pétrole en plein centre de la ville ? Combien gagne un maçon ? Les étrangers sont-ils bien reçus ? Fatigués par mes questions les matelots finissaient invariablement par répondre, en prenant un air de conspirateur, que le Venezuela, c'est évidemment très bien, mais que dans le fond en Europe... avec un bon métier... et un peu de volonté... Arrivé à ce point, je préférerais passer à un autre matelot.

Mais tout cela est bien loin maintenant. Maintenant je suis face à la réalité. Plus de « on dit... », plus de « il paraît... ». La vérité est là, toute proche, à cent mètres à peine... juste après ce virage... Soixante mètres... Quarante... Trente... Dix... Cinq... Zéro !

Je suis surpris ! Peut-être déjà déçu. J'attendais quelque chose d'inouï, de fantastique, une métropole martienne, ou pour le moins une autre New-York, une foule de buildings rivalisant avec les montagnes environnantes, ou n'importe quoi d'autre ; n'importe quoi pourvu que ce fut sensationnel.

Hé bien non ! Ce n'est pas sensationnel. Je ne vois d'abord qu'une grande ville aux maisons basses sans originalité. Un parc a survécu dans la ville et lui donne l'aspect d'une grosse agglomération, un peu comme si quatre ou cinq petites villes de province s'étaient associées, côté à côté mais sans se mêler pour se donner l'illusion d'en former ainsi une grande. Après cette impression disparate l'œil ne voit plus en plein centre de la ville qu'un formidable bloc de béton et de verre, une montagne artificielle écrasant de ses quarante étages tout le reste de Caracas qui s'en trouve encore diminué : les quarante étages du building d'*« El Silencio »*.

Un nouveau virage, le dernier, nous cache à nouveau le panorama, mais nous livre Caracas. D'un seul coup, sans transition, sans banlieue, nous sommes passés de la rase campagne à la pleine ville. Là non plus rien d'extraordinaire : les maisons ne semblent ni particulièrement modernes, ni même confortables, et leurs murs passés à la chaux, sont jaunâtres malgré tous les efforts d'un soleil tropical. Nous parcourons, à grande allure hélas, des rues très animées, encombrées de voitures luxueuses et de piétons qui courent plus qu'ils ne marchent, et ce, malgré la grande chaleur. Peut-être veulent-ils seulement échapper aux innombrables camelots qui leur proposent avec des cris histériques et à des prix exorbitants une multitude d'objets hétéroclites qui seraient invendables dans un magasin sérieux.

Notre taxi dagine enfin s'arrêter. Je descends vite avant qu'il ne change d'avis tandis que mon oncle discute le prix avec le chauffeur. Il réussira à lui faire accepter la moitié du prix initialement demandé. Ce chauffeur la a du nous prendre pour des touristes. A cause de mon veston. Je porte une de ces vestes grises sans forme, à la mode en France lorsque je suis parti. Il faut croire qu'elles ne sont pas de mise ici car tout le monde la regarde avec la même surprise que si c'était un costume d'Arlequin.

Nous sommes à *« El Silencio »*, au pied même des énormes tours carrées aperçues tout à l'heure, deux grattes-ciel identiques de béton et de verre, véritables tours de Babel de cette capitale cosmopolite. Trente-quatre étages de bureaux, pas un seul appartement mais des milliers de bureaux ; plus de trois mille m'a-t-on affirmé ! Un où deux étages de magasins, un jardin artificiel au premier étage, et une gare routière au sous-sol ou aboutissent seize lignes d'autobus. C'est là le centre vital de Caracas, le quartier des affaires, le rendez-vous des oisifs, et si j'en juge par la physionomie des passants, l'endroit le plus cosmopolite du monde. Les italiens sont en majorité affairés, même quand ils sont sans travail, toujours à l'affût d'une bonne affaire. Moins nombreux sont les espagnols, plus calmes et plus dignes. Conscients de leur dignité de fondateurs de l'Amérique latine, ils ne veulent pas passer pour des quémandeurs, ils viennent seulement requérir le tribut de l'Amérique latine à la race qui lui a donné naissance. Un droit d'auteur en quelque sorte.

« El silencio ». Probablement ainsi nommé parce que c'est l'endroit le plus bruyant du Venezuela. Des colporteurs, tous italiens, y vendent tout ce dont on peut avoir besoin, que ce

ECUSSON des CADETS

Nous avons le plaisir d'informer tous nos membres que nous avons fait imprimer notre écurosson, en décalcomanie, pour voitures et scooters.

Cet écurosson sera mis en vente au Siège Social, au prix de 100 francs. Pour les envois par poste supplément de 15 francs.

Poèmes d'Odette CASADESUS

Tirage de luxe sur velin pur fil du Marais, avec portrait de l'auteur

Prix de l'exemplaire : 1.500 frs.

Adresser les souscriptions à Odette CASADESUS

8, Square du Rhône, Paris, 17^e. Chèque postal, Paris 6886-87 ou Chèque bancaire.

HOTEL PERU
Centre de Palma
Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL

1^{re} Categoría

Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

MADAME, MONSIEUR
Habillez-vous
avec élégance et distinction

SASTRERIA COVAS

Livraison en 24 heures
Calle Vicente Mut, n° 2 (1^{er} étage)
PALMA DE MALLORCA

REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 — Rincan, 5
PALMA DE MALLORCA

LE CANIGOU

(suite de la première page)

« Au baiser du soleil on voit briller son heaume et sa cuirasse, l'un fait de neiges éternelles, l'autre d'un glacier large de deux lieues sur quatre ou cinq de longueur. Les nuages sont des paillons qui flottent sur ses épaulas, et ce tableau où l'ombre joue avec la lumière, l'ombre avec le soleil, a pour cadre le firmament... »

« Es un gigant d'Espanya — d'Espanya y catala... » s'exclament à sa vue les étrangers. Les ailes dans leur vol ne peuvent atteindre son sommet sans se reposer et les nuages, en dépit de leurs efforts pour toucher sa tête se couchent à ses pieds quand ils sont poussés par la tempête. Là le printemps est sans oiseaux et sans fleurs et les cascades bondissent, effarées et hurlant comme des bêtes fâvées, à travers les rochers, jusqu'au fond des précipices. Pourquoi Dieu a-t-il mis tant de grandeur au milieu des abîmes ? demande le poète. C'est enfin qu'en descendant sur le globe il puisse trouver un belvédère où l'homme ne lui soit point un embarras, quant à ses pieds la terre, comme une heureuse épouse, se livre à ses rêves d'amour. Jamais la terre ne dut faire entendre des mugissements plus terribles que lorsqu'elle donna le jour à cette chaîne de montagnes, les arrachant du plus profond de ses entrailles comme des vagues s'élevant du fond des mers. Des siècles de siècles passèrent avant que la roche nue se couvrit de mousse, la prairie de fleurs, ayant que les bois abritent des oiseaux qui fassent retenir leurs chants :

« Ouverte ainsi par la glace et par les eaux, la cordillère prit la forme d'une gigantesque feuille de fougère. Quand les vallées se furent creusées, comme des sillons sous le soc, quand la plaine s'épanouit à l'amour et à la vie, Dieu couronna la cime la plus grandiose de ce jardin géant. »

« Et l'Espanye qui avait deux mers pour la bercer du murmure de leurs vagues, qui avait pour pilier les pics d'Europe et le Puigmal, pour dompter le ciel transparent d'Andalousie, l'Espanye, dès ce jour, eut un ange pour gardien. »

On aura reconnu dans cette description de la Maladetta, le Mont-Maudit le souffle puissant des peintures de l'Atlantide, le premier grand poème de Verduguier. Cependant Flordenéu et Gentil poursuivent leur promenade allée et fantastique au-dessus des Pyrénées, vers les monts d'Andorre et le Carlit : « Le berger qui, s'éveillant à leur passage, entr'ouvre ses paupières encore dans le rêve, croit voir passer deux étoiles à qui sourit un amour sur la terre. »

Or tandis que Gentil se laisse ainsi aller auprès de Flordenéu aux enchantements de l'amour et des monts pyrénées, son père le comte Taillefer, entraînant à sa suite les pâtres et les laboureurs des Albères, galope vers Elné et Céret que les Maures mettent à sac. Sur la plage de Collioure la bataille qu'il engage intrépidement contre les infidèles sera longue et rude. Blessé par traîtrise, le comte Roussillon tombe aux mains de ses ennemis qui, dans la nuit, l'emmènent sur une barque avec d'autres prisonniers. Tout-à-coup d'un effort suprême il rompt ses liens et lance à ses compagnons cet appel en catalan que les Maures ne comprennent pas : « Montagnards, à vos torches de la Saint-Martin ! » Aussitôt le feu prend aux embarcations, les Maures surpris sont précipités à la mer, tandis que Taillefer et ses montagnards fuient à la nage vers le rivage où ils abordent comme paraît l'aurore et sont sauvés. Taillefer soupire alors, non à cause de sa blessure qui le fait souffrir et qu'un vieux guerrier vient lui songer, mais parce qu'il songe à son fils Gentil et qu'il se demande ce qu'il est advenu de lui.

(à suivre)

Marcel DECREMPS.

LIVRES de H. GUTIER

Etude de linguistique historique du dialecte menorquin (350 pages), 700 fr.

Grammaire de la langue de Ramon Lull, suivie du Livre d'Ave María, texte et traduction française (142 pages), 700 fr.

Cançó de Juny, poésies catalanes anciennes traduction française (230 p.), 400 fr. Lloretjat als Jocs Florals del Centenari del Feubridge

Tela de Boia, comédies en catalan, (140 pages), (Lloretjat als Jocs Florals de la Lengua Catalana), 300 fr.

Adresser les commandes à M. le Professeur Henri GUTIER, 40 place Rigaud Perpignan C. C. P. Montpellier 3.8.98.

VINS D'ESPAGNE

Spécialités : RIOJA blanches, rouges

DESCOURT & FILS

45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63
Exp. dans toute la France p. caisses de 12 bout. Représentants demandés.

G. SIMO.

Passez d'inoubliables vacances à la

RESIDENCIA MUNDIAL

Tout Confort

C'AN QUET

DEYA (Majorque)

José et Jeanne COLL, Propriétaires

Paradis des peintres, merveilleux coins des Baléares. DEYA est un enchantement et un régal pour les yeux. Situé au milieu d'une luxuriante végétation d'orangers et d'oliviers millénaires, C'AN QUET vous offre : Calme, Repos, Mer, Soleil, Pêche, Montagne, Excursions

A LYON : Restaurant des Tulipes, 18, rue Ste-Catherine

Tél. :



« COSSIERS » de Algaida

Pour paraître
Courant janvier 1957

"ALCARAZAS"

Poèmes d'Odette CASADESUS

Tirage de luxe sur velin pur fil du Marais, avec portrait de l'auteur

Prix de l'exemplaire : 1.500 frs.

Adresser les souscriptions à Odette CASADESUS

8, Square du Rhône, Paris, 17^e. Chèque postal, Paris 6886-87 ou Chèque bancaire.

HOTEL PERU
Centre de Palma
Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL

1^{re} Categoría

Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

MADAME, MONSIEUR
Habillez-vous
avec élégance et distinction

SASTRERIA COVAS

Livraison en 24 heures
Calle Vicente Mut, n° 2 (1^{er} étage)
PALMA DE MALLORCA

REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 — Rincan, 5
PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & Cie

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Erlon, 7

REIMS Tél. : 32-73

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CHRONIQUE DE FRANCE

A NOS CORRESPONDANTS

En vue d'assurer la parution à date fixe de PARIS-BALEARES, nous prions instamment nos correspondants de prendre toutes dispositions pour que leur chronique nous parvienne au plus tard le 30 de chaque mois.

D'avance merci.

PARIS

A VENDRE HOTEL meilleur empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propiedad Inmobiliaria San Miguel, 124, Palma de Mallorca.

Nous apprenons que Mme Antonette Bennassar a du subir dernièrement une intervention chirurgicale. Aux dernières nouvelles son état est assez satisfaisant. Nous lui adressons nos vœux les plus sincères de prompt et complet rétablissement.

Nous apprenons que notre ami, M. Guillaume Bosch (Veill), est parti pour S'Arraco prendre un peu de repos. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

Nous adressons tous nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement à notre ami M. François Coll qui vient de tomber malade et nous espérons le revoir bientôt reprendre ses activités.

PARIS-COMPIEGNE

Fin décembre ont été célébrées les fiançailles de notre jeune, sympathique et dévouée collaboratrice Mlle Anne-Marie Dercy Flexas avec M. José Alemany. En cette heureuse circonstance nous sommes heureux d'adresser nos bien vifs compliments à son père, notre grand ami M. Dercy, coiffeur à Compiègne et tous nos vœux de bonheur aux jeunes fiancés.

ALBERTVILLE

Nos enteramos que falleció nuestro amigo et antiguo comerciante Don Juan Cabot Estades. Desde muchos años actuó comerciante en frutas en nuestra villa. A su apenada esposa Doña Margarita Canals a sus hijos Don Lucas y Doña Margarita, y toda la familia enviamos nuestro más sentido pésame.

También nos enteramos que falleció en Albertville Doña Catalina Marqués Ripoll, ocurrido a la edad de 70 años. Desde muchos años dirigió un comercio de frutas sola por haber enviudado muy joven.

A sus hijos que lloran su muerte les enviamos nuestro más sentido pésame.

BELFORT

Nous apprenons le mariage de Mademoiselle Madeleine Ignacio avec M. Bernard Crolle. En cette heureuse circonstance, nous leur présentons tous nos meilleurs vœux de bonheur, et nos compliments à leurs familles.

BORDEAUX

Para pasar una temporada en compañía de su familia, ha salido para S'Arraco nuestro amigo el jov. Juan Porcell (Suda). Buen viaje y grata estancia le deseamos.

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS
D'ESPAGNE
TRIAS
Cadet de Majorque
TRANSITAIRE
CERBÈRE HENDAYE

**HOTEL
PENINSULAR**
Tout confort
Plaza de Rossellón, 21
En face du Marché - Tél. 5517
PALMA DE MALLORCA

A VENDRE BUSTE DE PAYSAN Majorquin en acajou. Taille directe dans un seul bloc. Hauteur 0 m. 40. — A été exposé au Salon des Artistes Français en 1930. Prix demandé : 45.000 francs. S'adresser à Paris-Baléares.

■ Han salido para S'Arraco, nuestros amigos, los comerciantes Don Jorge Esteva, juntamente con su esposa Doña Catalina Castell y su hijo Antonio. Grata estancia les deseamos.

■ Después de haber pasado unos meses de descanso, ha llegado de Andraitx, nuestro amigo el comerciante Doña Sebastian Moyà y su esposa Doña Margarita Pons.

CAMBRAI

■ Después de pasar una temporada con su familiares regreso a Soller, nuestro buen amigo el propietario Don Onofre Bauza Castaner.

EPERNAY

■ Notre excellent ami M. Paul Solivellas, négociant en primeurs, a été réélu Vice-Président du Syndicat des Négociants en Fruits et Primeurs, pour la région d'Epennay. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

ETAPLES

■ Para pasar la fiestas del año nuevo en S'Arraco, salieron nuestros amigos los comerciantes M. y Mme Antonio Ferrer en compañía de su simpática hija. Grata estancia les deseamos.

GRENOBLE

■ Enfin, un repas amical a groupé, dans notre ville, une quinzaine de majorquins avec leur famille; peu importe si le riz ne fut pas des mieux réussi, mais cette petite réunion nous a permis de faire connaissance, de parler de l'Ile Dorée, notre pays d'origine, et à certains de danser quelques boleros.

■ Nous ne manquerons pas de signaler aussi, une conférence du sympathique Docteur Bombard. Nous espérons pouvoir être autorisés de publier dans nos colonnes un extrait de son livre « Le naufragé volontaire », qui met à l'honneur les habitants de Ciudadela et Minorque. Un Cadet assistait à la réunion.

■ Naturellement il y a eu des départs pour les Baléares de nos compatriotes. La chronique de Majorque a déjà signalé leur arrivée au pays et leur départ.

■ Nous n'oublierons pas de rappeler que notre compatriote Miguel Bover a été applaudi à St-Adiot-le-Château, aux cris de « Allez Majorque », et qu'il a été vainqueur de l'étape contre la montagne Saint-Etienne-Lyon. A Grenoble, il a été impossible de pouvoir parler à Miguel Bover à son hôtel. Nous le regrettons vivement.

■ Un ami originaire d'Andraitx en visite de famille à Grenoble, a parcouru la route Napoléon, ainsi que bien d'autres. De Grenoble à Coys, il a admiré le paysage alpestre. Nous retiendrons la remarque qu'il a faite : « Dommage que nous n'ayons pas à Majorque le quart de cette eau qui coule des montagnes, c'est une véritable richesse ». Bien sûr, mais alors, on ne verrait plus nos moulins à vent qui pompe l'eau dans la banlieue de Palma.

■ Nous tenons à rappeler, que notre repas amical a eu lieu grâce à l'initiative de notre ami Jean Bauza, originaire de S'Arraco.

■ Meilleurs vœux aux Cadets de Majorque et si vous le permettez, félicitations à l'animateur M. Jean Coll, ainsi qu'à ses collaborateurs pour leur admirable travail.

G. MERCADAL.

Note du Comité-Directeur. — Le Comité-Directeur adresse ses plus vives félicitations à M. Jean Bauza ainsi qu'à tous les majorquins présents à ce repas, et souhaite que cette année ils organisent un grand banquet réunissant tous nos compatriotes de leur région.

Bravo Grenoble !



MAJORQUE L'ALGERIE et la TUNISIE

par les poquébois de la

CLÉ DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1. La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

CAFÉ - BAR

Consommations de 1^{er} Choix

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Ribouet - ROUEN

Son parc pour camions

R. C. A. 39.285

BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1^{er})

Tél. OPE. 35.38

MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE

Cuisine soignée — Noces — Banquets

Salle pour 120 couverts — Chambres

Téléphone 9.35

GUERET

■ Nous avons appris avec consternation le décès survenu à la suite d'un accident de Madame Antoine Aguiló, 43 ans.

Infirmière dans une clinique de Gueret, Madame Aguiló allait prendre son service le jeudi 8 novembre vers 20 heures lorsqu'elle fut violemment heurtée par un vélo-moteur. Atteinte de plusieurs fractures du crâne et contusions multiples elle devait décéder 4 jours après sans avoir repris connaissance.

D'un caractère gai et aimable, Madame Aguiló avait su gagner l'estime de tous ceux qui l'avaient connue, et l'émotion qu'on a vue sur les visages de la foule d'amis qui l'ont accompagnée à sa dernière demeure était bouleversante de sincérité et de douleur.

A son mari, à ses enfants, à ses beaux-parents, M. et Mme Nicolas Aguiló de Soller et à toute la famille nous adressons nos plus sincères condoléances.

ETAPLES

■ Notre excellent ami M. Paul Solivellas, négociant en primeurs, a été réélu Vice-Président du Syndicat des Négociants en Fruits et Primeurs, pour la région d'Epennay. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

LAON

■ A l'occasion de l'inauguration de leur magasin « Moderdam » nos amis M. et Mme Covas, avaient offert un vin d'honneur. Nous sommes heureux de leur adresser tous nos compliments et de leur souhaiter une brillante réussite commerciale.

LILLE

■ Llegaron de Mallorca por via aerea Doña Luisa Puig, viuda de Coll, acompañada de su hijo Amador Juan Jaime.

LIMOGES

■ C'est avec plaisir et reconnaissance que nous vous apprenons que Mademoiselle Marie José Bonnin a bien voulu accepter d'être notre correspondante pour votre ville. Nous vous demandons de lui réservé bon accueil et de lui faciliter sa tâche.

■ A nos amis de Limoges. — Il m'est très agréable de vous remercier particulièrement de l'accueil généreux et enthousiaste que vous avez déjà réservé à notre jeune et dévouée correspondante, Mademoiselle Bonnin. J'en demeure profondément touché et je suis sûr désormais que la manifestation de sympathie dont vous venez de démontrer la preuve ne sera pas sans lendemain et qu'avec le concours de tous nous arriverons à former dans notre ville une section importante qui verra son triomphe dans un beau banquet qui nous réunira tous. Je profite de l'occasion qui m'est offerte par ces lignes, de remercier également M. Pierre Borda, membre actif, qui, par les nombreuses adresses qu'il m'a amicalement communiquées m'a permis d'adresser le « Paris-Baléares » à de nombreux compatriotes de Limoges jusqu'alors inconnus.

J. COLL.

MARSEILLE

■ Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de Mlle Jeanine Ensenat y Flexas, fille de notre grand ami et collaborateur de Paris-Baléares, M. Juan Ensenat, avec M. Guillaume Porcel y Colomar. Leur mariage sera célébré très prochainement. Nous adressons nos félicitations et vœux de bonheur aux jeunes fiancés et nos plus vifs compliments à leurs familles.

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre compatriote et ami M. Pedro Bauza qui après avoir passé toutes ses vacances au pays natal est de retour parmi nous. Il m'est très agréable de vous remercier particulièrement de l'accueil généreux et enthousiaste que vous avez déjà réservé à notre jeune et dévouée correspondante, Mademoiselle Bonnin. J'en demeure profondément touché et je suis sûr désormais que la manifestation de sympathie dont vous venez de démontrer la preuve ne sera pas sans lendemain et qu'avec le concours de tous nous arriverons à former dans notre ville une section importante qui verra son triomphe dans un beau banquet qui nous réunira tous. Je profite de l'occasion qui m'est offerte par ces lignes, de remercier également M. Pierre Borda, membre actif, qui, par les nombreuses adresses qu'il m'a amicalement communiquées m'a permis d'adresser le « Paris-Baléares » à de nombreux compatriotes de Limoges jusqu'alors inconnus.

J. COLL.

ROUEN

■ C'est avec plaisir que nous apprenons le retour de Mme Catherine Flexas, épouse Alemany, venant de S'Arraco où elle a passé quelques temps chez son père.

■ Après un séjour d'un mois dans sa famille, notre ami Bernard Bonet, heureux de son voyage, est de retour parmi nous. Après 20 ans d'absence, c'est à peine s'il a reconnu Palma et Santanyí, sa ville natale.

■ Après plusieurs semaines d'un repos bien mérité auprès de sa mère, dans son village natal, notre ami Antoine Flexas est de retour au sein de sa famille.

■ Nous avons eu le plaisir de bavarder quelques instants avec M. et Mme Mateo Frontera, les sympathiques propriétaires du Bar Cañis, du Port de Soller, venus avec leur fils Michel, passer deux mois chez leurs enfants.

■ Nous sommes heureux d'apprendre le retour définitif dans son foyer du jeune Colom qui vient de terminer son service militaire à Alger. Nous lui souhaitons bonne réussite dans son travail et ses entreprises.

MONTLUÇON

■ Notre ami, M. Antoine Miro, maître d'hôtel au « Mar Bel » du Port de Soller, venant de Londres, notre ami a passé quelques jours à Rouen, avant de regagner Majorque. En lui souhaitons bon voyage, nous espérons qu'il gardera un bon souvenir de Rouen et des amis qu'il laisse ici.

Venant de Saint-Lô, voir son fils Pierre, et en partance pour Narbonne, son domicile, c'est avec plaisir que nous avons revu à Rouen où elle fut commerçante et où elle compte de nombreux amis, Mme Bennassar, en vacances pour quelques jours chez nos bons amis M. et Mme Michel Rotte.

Nous leur souhaitons un agréable séjour et beaucoup de joie dans leur famille.

SALON-DE-PROVENCE

■ Après un séjour de quelques mois à Majorque nous souhaitons avec plaisir la bienvenue à nos grands amis M. et Mme Antoine Ensenat et à leurs charmantes filles.

TARBES

■ En la catedral de Tarbes, en gran solemnidad contrajeron matrimonio enlace la simpática señorita Josefa Ferra Puol, hija de nuestros amigos los comerciantes Don Juan Ferra y Doña Magdalena Pujol, con el apuesto jefe Don Sebastián Mir y Porcell, hijo de nuestros amigos los comerciantes en Poitiers Don Juan Mir y Doña María Porcell.

La ceremonia religiosa fué celebrada por el Arcipreste Rydo canonigo M. Riviera. El altar estaba profusamente adornado e iluminado como en las mayores solemnidades.

Apadrinaron el acto por parte de la novia, su padrino, el propietario Don Guillermo Ferrá, venido de S'Arraco, y por parte del novio su prima la Señora Juana Alemany, esposa de Don Matías Ferrá, comerciante en Nantes.

Después de la ceremonia, la familia se reunió en el Hotel Sejouré, donde les fué servido una suculenta comida.

El nuevo matrimonio salió en viaje de bodas para Mallorca.

« Paris-Baléares » felicita a los nuevos esposos deseando eterna luna de miel, y da la enhorabuena a los padres y abuela.

■ Salieron para S'Arraco, nuestros amigos los comerciantes Don Juan Ferra y su Señora esposa Doña Magdalena Pujol.

Los señores Ferra han sido comerciantes en Tarbes durante 40 años, su vida se resume en un comerciante ejemplar de honradas profesiones, muy estimado de los que lo trataron y de todos los comerciantes en frutas de Tarbes.

La casa siempre estuvo abierta a los mallorquines y en particular a los Andraitx y Arracenses que visitaban los Pirineos y Lourdes, que durante su estancia fueron numerosos.

Deseamos a nuestros amigos que puedan gozar, en su S'Arraco que aman tanto, del fruto de su trabajo y muchos años de descanso tan merecido.

TROYES

■ Ha salido hacia Palma a pasar las fiestas de Navidad junto a sus padres Don Vic

CRONICA DE MALLORCA

En vista de poder asegurar a fecha fija, la salida de PARIS-BALEARES, rogamos encarecidamente a nuestros correspondentes de tomar medidas para que sus crónicas nos lleguen a lo más tarde el 30 de cada mes.

Gracias anticipadas.

PALMA

FORN DE PLASSA Ensaimadas - Pâtisserie Sindicato 1, Tel. 1943

■ El dia 26 de diciembre contrajo matrimonio en la Catedral de Palma nuestro amigo José Servera Mateu con la bella y distinguida señorita Catalina Arbona.

Con estas líneas les deseamos un feliz viaje de novios y una eterna luna de miel.

■ Los agentes de la Brigada de Investigación Criminal han logrado la detención del delincuente habitual Juan Noguera Torres de 32 años, quien recientemente había robado en varios establecimientos.

■ Ha sido detenido en Palma el autor de un desfalco de unas 635.000 pts. Se trata de Bartolomé Horrach Rebas, depositario de fondos de la Diputación.

■ El pasado mes la Señorita Enriqueta Pascual, primera mujer abogado mallorquin, ha informado en la Audiencia Provincial, haciendo así su primera actuación ante una sala de Justicia.

■ El dia 8, se estreno la nueva iluminación de la Avenida Jaime II, así mismo que la de la Plaza de Pío XII, paseo Sagrera y la de la Plaza del Carmen.

■ En la carretera de Sóller, un automóvil que conducía el corredor ciclista Antonio Gelabert se precipitó sobre el monte al margen de la carretera. Los acompañantes de Gelabert sufrieron lesiones leves. Pero de pronóstico grave para Antonio Gelabert, que fué conducido en la clínica Matre Nostrum, en donde falleció 4 días después.

■ Ha sido detenido e ingresado en la prisión provincial Juan Martí, de Luque, autor de numerosas estafas.

■ En la calle Aragón, cuando intentaba cruzar la calzada fué arrollado por una motocicleta el anciano Antonio Pericás Amengual de 78 años.

■ Al pie de las escaleras que unen el Paseo Marítimo con el barrio de Son Alegre, fué hallado en medio de un charco de sangre, una joven desconocida, la cual falleció al dia siguiente sin que se pudiera saber nada sobre su identidad.

ALGAIDA

Si vous allez à Majorque ne repartez pas sans avoir visité

ALGAIDA Y SUS « COSSIERES »

Ce sera pour vous l'occasion d'applaudir les danses les plus anciennes et les plus belles de Majorque, les mêmes que l'on danse depuis des siècles.

TÍPICO PATIO BAR AMENGUAL - ALGAIDA

■ Feliz año nuevo. — Desde estas columnas que nos une hermano más cada día los que vivimos en nuestra amada e inolvidable Mallorca y desde el rinconcito de Algaida os felicitamos a vosotros que salisteis buscando un medio de vida y estais trabajando con tesón por esas tierras deseando, quizás, volver algún dia con vuestro sueños realizados. Que el « Bon Jesús », como decimos en buen mallorquin, derrame sobre vosotros sus gracias y este Año Nuevo os depare una santa felicidad y el logro de vuestras ambiciones.

■ Partido benéfico. — Un rasgo plausible y singularmente simpático, que pone bien de relieve los sentimientos caritativos del pueblo de Agaida ha sido el llevado a cabo por un grupo de animados y decididos jóvenes — cuyos nombres silenciamos para no restar valor a su acción — organizando un partido de fútbol entre antiguos jugadores locales — aficionados con fines benéficos.

Gracias a la propaganda desplegada y el interés general que despertó tal actitud, fué un éxito. La recaudación de carácter voluntario fué entregada para engrosar los fondos de la campaña de Navidad.

■ Nacimientos. — El hogar de los esposos Antonio Sastre Llull y Coloma Gómez, se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de María.

— Juan Oliver Mulet y Magdalena Garcías han visto aumentado su hogar con el nacimiento de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Guillermo.

■ Defunciones. — Doña María del Carmen Oliver Espinosa de 75 años de edad; Don Lorenzo Falconer Torrens, de 89 años de edad; Doña Antonia Garcías Sastre, de 81 años de edad y Doña María Ana Ramis Abrines, de 99 años de edad.

Recibían las desconsoladas familias el más sentido pésame.

■ De nuestra Parroquia. — Hemos oido rumores, sólo rumores, sobre una artística y acertada reforma que piensa llevar a cabo nuestro celoso Ecónomo el Rdo. Don Gabriel Adrover para completar la gran renovación que en los años que lleva en ésta ha realizado en la iglesia parroquial.

Cuando estos rumores se confirmen daremos cuenta detallada de la mencionada reforma que será el broche de las iniciadas y llevadas a cabo con anterioridad.

■ Credito Agrícola. — Gracias a las gestiones llevadas a cabo por la Hermandad de Labradores de ésta, se ha conseguido de la Superioridad un crédito de 95.000 pesetas, para compensar las pérdidas en la economía local agrícola a causa de las heladas de la primavera pasada. Han sido más de veinte los agricultores socorridos, entre los más perjudicados por las referidas pérdidas.

POU.

ANDRAITX

■ Nacimientos. — El hogar de los esposos Don Luis Felipe y Doña Encarnación Serrano se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña: Lola.

— También nació en el hogar de los esposos Don Tomás Bennasar " Doña María Castañer, un hijito a quien pusieron el nombre de Tomás.

— El hogar de los esposos Don Guillermo Bonet y Doña María Martorell se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña a quien pusieron el nombre de María.

— También se ha visto alegrado el hogar de los esposos Don Jorge Pizá y Doña Margarita Vidal con el nacimiento de una preciosa niña.

A todos, nuestra enhorabuena.

■ Petición de mano. — En el puerto de Andraitx, para Don Jaime Ferragut Pujol ha sido pedida la mano de la simpática Señorita Jerónima Ensenyat Pons. La boda se celebrará a la próxima primavera. A los nuevos prometidos, nuestra felicitación.

■ Bodas. — En la iglesia parroquial de San Nicolás, de Palma, se celebró el enlace matrimonial de la Señorita Antonia Moranta Amengual con Don Jesús Sánchez Barba.

— En nuestra iglesia parroquial se celebró el enlace matrimonial de la Señorita Petronila Verger Ferragut con el joven José Bonafe Alba, Oficial de notaría.

— Se celebró el enlace matrimonial de la Señorita Aurelia Villegas Vilanova con Don Sebastián Veny Pujol.

— Se celebró también la boda de la Señorita Magdalena Bordoy Llabrés con Don Antonio Simó Pons.

A todos deseamos eterna felicidad.

■ Defunciones. — Don Mateo Palmer Palmer de Son Miquel, a la edad de 66 años.

— Doña Margarita Massot Bosch, a la edad de 77 años.

— Don Antelmo Ensenyat Bordoy, a la avanzada edad de 80 años.

— Don Jaime Pujol Covas, a la edad de 63 años.

— Doña Monserrat Pujol Roselló, a la edad de 87 años.

A las desconsoladas familias nuestro más sentido pésame.

■ Llegadas. — Se encuentra de regreso de Francia Pedro Juan Alberti Salva con su esposa Doña Francisca Salva Pujol.

— Procedente de Nueva-York, se halla en nuestro pueblo nuestro paisano Don Gabriel Alemany Moragues de Son Orlandis.

— Se encuentra en nuestro pueblo procedente de Londres Don Baltasar Marqués juntamente con su esposa Doña Doña María Barceló.

— Se encuentra también en este pueblo procedente de León, Don Bartolomé González con su señora esposa Doña Antonia Barbosa y sus hijas.

— Llegó de la Guinea española Don Juan Cuart.

Sean todos bienvenidos.

■ Salidas. — Salieron para Inglaterra Don Guillermo Alemany y Doña Anita Bosch.

— Regresó a Francia después de pasar unas semanas en nuestro pueblo, Don Martín Barceló, juntamente con su esposa, Doña Antonia Ensenyat.

— Regresó a Palma Don Benito Ensenyat juntamente con su esposa.

ARTA

■ Por reciente disposición ha sido nombrado Juez de Paz de nuestro pueblo el Abogado Don Juan Gard Pujadas.

■ Don Juan Ferrer Vidal, sargento de Guardia Civil, ha recibido una medalla y un diploma que le han sido otorgados por la Sociedad Española de Salvamento de Naúfragos.

■ Doña María del Pilar Truyols, esposa del farmacéutico Don Juan María García Blanes dio a luz felizmente a un precioso niño de nombre Francisco Javier.

■ A la edad de 55 años falleció Don Juan Torres Sureda propietario del « Café Ca'n Roca ».

■ A la edad de 72 años entregó su alma al Creador, después de larga enfermedad Doña María Campins Pastor.

■ A la avanzada edad de 83 años entregó su alma al Creador Doña María Sánchez Sureda.

BINISALEM

■ Se celebraron las bodas de Oro de la fundación de la Casa de Religiosas Teresianas de la Santa Trinidad.

■ En la Parroquial Iglesia de Binisalem contrajeron matrimonio Don Bartolomé Rosello Rubert con la Señorita Francisca Buñola Mas.

■ Falleció a la edad de 65 años Don Gabriel Mayol Vidal.

CAMPOS

■ La suscripción abierta por nuestro ayuntamiento Proayuda al pueblo hungaro ha constituido un éxito. La primera entrega hecha, sumó la cantidad de 8.585 pesetas.

■ Ha salido para Las Palmas de Gran Canaria para tomar posesión del cargo de Inspector Veterinario, nuestro paisano Don Juan Gomila Salas.

■ Con idéntico fin, salió para Finisterre (Coruña) nuestro paisano Don Guillermo Mas Taberner.

■ Víctima de penosa dolencia dejó de existir, a los 59 años de edad, el propietario Don Julián Jaume García.

■ Regreso de la República Dominicana la Ryda. Madre de Congregación de las Hermanas Misioneras de las S.S.C.C.

FELANITX

■ El Gremio de la Construcción dedicó simpática fiesta a sus patronos Santos Coronados.

■ Víctima de fulminante enfermedad dejó de existir Don Gerónimo Adrover Martorell « L'Amo en Geroni Pota ».

■ Desde hace días se viene trabajando de nuevo en el asfaltado de la calle Felanitx-Manacor.

■ Se llevan muy adelantadas las obras que se vienen realizando en Porto Colom.

LA PUEBLA

■ El dia 19 de este mes tuvo lugar organizada por la « Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros » y en su Salón de lectura una conferencia a cargo de Don José Llovet Mont-Ros, Jefe de la Obra Social Agrícola de dicha entidad y Profesor de la Escuela de Agricultura de Barcelona, quien versó sobre « Ideas actuales sobre el abono ».

■ La Agrupación musical celebró el pasado dia 22 la fiesta de Santa Cecilia. Por la mañana asistió, desfilando al son de un airoso pasodoble, a una misa en el Templo Parroquial.

■ Por la tarde, a las 20 horas dió un Concierto en la Plaza Mayor ejecutando el siguiente programa: Pasodoble « Primores de España » de Antonio Carmona; « La Leyenda del beso de Soutullo y Vert y « El sitio de Zaragoza » de C. Ondrid.

■ Despues los componentes de dicha Agrupación se reunieron en el « Salón Rosa » donde les fué servida una cena de camaradería.

■ Se está reparando la cisterna de la Casa Consistorial y ello ha dado la oportunidad de conocer sus dimensiones.

■ Mide 12'75 m. de profundidad y la circunferencia de su fondo tiene un diámetro de 6'50 metros.

■ El Ayuntamiento ha organizado entre la población escolar del municipio un concurso de dibujos infantiles sobre temas navideños.

Los dibujos serán expuestos en la sala de lectura de la Biblioteca de la « Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros ».

■ Esperemos que el éxito más completo venga a consolidar tan feliz iniciativa.

LLUCHMAYOR

■ Se ha hallado el cadáver de Don Miguel Tomás Salva, reconocido el cuerpo, se certificó su defunción en consecuencia de un ataque cardíaco.

■ El hogar de los esposos Don Honorio Pastor y Doña Margarita Tomás se ha visto alegrado con el nacimiento de su primogénito al que se le impuso el nombre de Antonio.

■ En la iglesia parroquial se efectuó el matrimonial enlace de Don Miguel Manresa Puig y Doña Jerónima García.

■ Recibió aguas bautismales el hijo de los consortes Don Miguel Sbert Roig y Doña Francisca A. Moragues, al que se impuso el nombre de Miguel.

MANACOR

■ Para conseguir el abaratamiento de la vida, se proyecta crear en Manacor una cooperativa de consumo.

■ Recientemente tomó posesión de cargo, el nuevo Registrador de la Propiedad de nuestra ciudad Don José Rodríguez, de Legisima.

■ El hogar de los jóvenes esposos Don Guillermo Pascual Frer y Doña Margarita Reus Roig, vióse recientemente alegrado con el feliz nacimiento de un robusto varón al que se le impuso el nombre de Miguel.

MOLINAR

■ Se ha solucionado el conflicto de la Banda Municipal, alejando así el fantasma de su desaparición.

■ Con el nombre de Paula fué bautizada en la iglesia parroquial la hija de Don Mateo Gari Estrany y Doña Margarita Perello Pericas.

■ También fué bautizado el hijo de los esposos Doña Rafael Canellas Llobeta y Doña Sebastiana Malrata Amengual. Se le dio el nombre de Bernardo.

MURO

■ Nacimientos. — El hogar de los felices esposos Doña Juan Gamundi Molinas y Doña Rafaela Cloquell se ha visto aumentado con el nacimiento de un precioso niño a quien se le impuso el nombre de Juan.

■ Igualmente se han visto favorecidos el hogar de Doña Rafaela Cobena, Maquinista de barco, y Doña Magdalena Antich, con una preciosa niña a quien se le llamara Carmen.

■ Los consortes Don Bernardo Pastor Plomer, del Comercio y Doña María Josefa Ginés, Maestra Nacional, han visto alegrado su hogar con el nacimiento de una preciosa niña a la que le impusieron por nombre María Inmaculada.

■ Conferencia. — En el Fomento de Cultura Murensa tuvo lugar una conferencia que cuida la obra agrícola de la caja de Pensiones. Disertó sobre el tema « Alimentación del ganado y sus compuestos ». El ingeniero Agrónomo Don Antonio Pons Canals, quien obtuvo un franco éxito.

■ Deportivas. — Dos partidos hemos visto en nuestro campo desde que salió nuestra última crónica, el primero frente al Mahón que terminó con empate a 2 y el segundo frente al que fue líder de la liga Atlético Baleares a quien venció por 2 a 1 librando los muchachos del Murensa su mejor partido de la temporada.

■ Ha salido para Las Palmas de Gran Canaria para tomar posesión del cargo de Inspector Veterinario, nuestro paisano Don Juan Gomila Salas.

■ Con idéntico fin, salió para Finisterre (Coruña) nuestro paisano Don Guillermo Mas Taberner.

■ Teatrales. — El pasado dia

S'ARRACO

■ También salió para Saint-Gaudens Don Juan Bauza (Carbone) acompañado de sus padres políticos y hermana política.